

L'été et la liberté

Voilà les thèmes proposés pour ce numéro de la revue CID: **l'été et la liberté**.. Nous avons associé ces deux notions parce que l'été est en général la saison des congées, des vacances, de la liberté par rapport à l'école.

Mais plus que cette interprétation assez courante nous voulons mettre en discussion la liberté par rapport à l'intolérance. Comme support pour les interventions nous avons choisi le film "La reine Margot" avec Isabelle Adjani dans le rôle principal. La liberté religieuse vis à vis de l'intolérance qui va jusqu'à l'assassinat et la guerre, voilà des sujets à réfléchir. Le film a été vu par plusieurs classes, à l'école, les élèves ont présenté leur point de vue, sont venus avec d'autres informations sur le roman, sur l'auteur, Alexandre Dumas, sur la France au XVIe siècle. Certains élèves ont écrit de petits articles, dont nous avons mis une partie dans ce numéro de revue.

Biensûr la liberté connaît beaucoup d'autres aspects, et nous lançons une invitation à parler et surtout à écrire sur la liberté sous d'autres points de vue: la liberté d'expression vis a vis de la censure, la liberté et la dictature etc. C'est une invitation pour un autre débat dans les numéros prochains de la revue.

La rédaction

Les journées de notre école

Adina Chelaru IX F

Peu avant les vacances d'été, comme chaque année au mois de mai, pendant que certains passent des examens, dans notre école on fait la fête! Cette année, l'école a organisé plusieurs activités parmi lesquelles un bal. Je veux parler du bal parce que c'est le premier événement de ce type auquel j'ai participé.



Ce bal restera dans la mémoire de notre lycée. Sur les rythmes de Chopin avec des mouvements doux et gracieux, le bal a commencé. Les jeunes filles accompagnées de leurs chevaliers sont entrées dans l'atmosphère enchanteresse de „Sala Pașilor Pierduți” de l'Université „Al.I.Cuza”, Iași. Avec des robes à queue, des souliers et des costumes élégants, les jeunes invités ont commencé à entrer.

Dema et Ionuț, à l'aide de monsieur Șalaru et madame Hodoroagea, ont été nos hôtes. Avec des sourires et des fleurs, des danses élégantes et des mouvements délicats, avec les cheveux raides ou bouclés, cravate ou papillon, tous étaient élégants. Avec la diligence des élèves et le dévouement des professeurs, le lycée „G.Ibraileanu” a réussi à faire un „bal comme dans les contes de fées”. Les spectacles de danse, les discours, la gaieté et la joie, ont fait cette soirée inoubliable.





Comme vous le savez, chaque bal a une princesse. La princesse a été choisie non seulement pour sa beauté mais pour toutes ses qualités y compris la culture.

„Le bal des fleurs” est une action destinée à répondre aux attentes des élèves et des enseignants qui aiment le raffinement et le bon goût. D’autre part, cette action veut cultiver l’élégance dans la tenue et dans la parole, le raffinement des manières et pourquoi pas, un autre style de vie.



Vacances au bout du monde

Ana Maria Popa, X F

Premier jour des vacances! L'autocar court en avalant des kilomètres et des kilomètres. Encore un peu et j'arriverai. Je descends. L'autocar s'ébranle en laissant derrière lui un grand nuage de poussière et une affreuse odeur de carburant. En face s'étend la campagne. Jusqu'au village j'ai encore 8 kilomètres. J'inspire l'air doux et je sens qu'il me suffoque: il est trop frais. Silence. Il a plu et de la terre humide se lèvent des vapeurs bouillants. Les fleurs de chicorée et les pavots roux tissent une toile mouchetée qui captive les regards. Le ciel m'étouffe: il est si bleu...Et, quoique on ne voit aucun village, je me sens tellement... à la maison.

Je sursaute: les trilles qui traversent du ciel sont les mêmes. Je reste pétrifiée car la mémoire surgit du néant. J'étais une fillette, tu étais un gosse. Nous jouions avec l'ombre et la lumière, récitations des poèmes: «Ton œil est plus décoloré par le soleil / Ma reine de noir et de sel, / Bleu comme le ciel au crépuscule, / Oho, je cours, et saute et coule...»

Tout près bruissent les peupliers. Je me sens attirée par la profondeur de la forêt. Oh, cette fraîcheur. Le bois ouvre ses coupes, me reconnaît, me monte les vieilles laies...Parmi les saules et les chênes on aperçoit la rivière: chère amie de mon enfance. Le sable est bouillant. L'eau froide caresse mes pieds

fatigués et les guérit. Bénie et maudite cette eau qui m'a séparé si longtemps de ma maison!

Bientôt, le soleil se couche en laissant sa place aux nuages rouges avec des formes bizarres, que j'aime tant observer et comprendre. Le crépuscule me paraît toujours plus miraculeux que le lever. Mais, j'ai déjà trop perdu la notion du temps. Je dois aller longes le pas. À la maison ma mère m'attend avec impatience.

Je suis détachée du monde. Il n'y a plus personne: seulement moi et mon village à la limite de l'Univers. Ce sont les vacances: un déluge de mémoires d'une âme bientôt expatriée.



LIBERTÉ

Andreea Tagarcea IX E

Qu'est ce que c'est que la liberté? Certains comprennent les valeurs de la démocratie comme liberté d'expression et d'opinion, liberté de résidence et de lieu de travail. Certains comprennent la liberté comme un renoncement à toutes les lois et par conséquent l'instauration de l'anarchie. D'autres croient que la vraie liberté est de n'avoir aucune responsabilité. Puis il y a ceux qui, sous prétexte de liberté, veulent supprimer toutes les barrières morales. Pour moi, la liberté signifie la possibilité de voyager en voiture ou en avion et aller vers un autre pays en quelques heures.

Si nous sommes honnêtes, nous devons admettre que l'homme n'est pas libre, en dépit de son opinion sur la liberté et que toutes les tentatives de se libérer totalement échouent. Par exemple, la richesse donne une indépendance matérielle mais pas la liberté. Ne pas confondre la liberté avec le libertinage ou la richesse matérielle. La liberté ne propose pas des possibilités "illimitées", car il y a toujours des choses que nous voulons et que nous ne pouvons pas atteindre. Même les pensées ne sont pas libres. Combien de personnes ne sont pas influencées par des pensées salies de haine et de fureur, de colère et de jalousie, d'envie et de malice!

La liberté a un sens différent. La liberté ne signifie pas faire ce que l'on veut, vivant dans l'égoïsme et l'orgueil. Non, la liberté signifie le respect de l'autre. Tant que le cœur n'est pas libre d'aimer, de pardonner, de jouir, d'être généreux et avoir de la sympathie pour l'autre, jusqu'à ce qu'on se débarrasse de soi-même, nous ne sommes pas libres. Je pense que la liberté signifie ne dépendre de rien et de personne en dehors de notre monde intérieur gouverné celui-ci par les lois de la morale.

LA REINE MARGOT

Ana Maria Stoleriu, XI E

La Reine Margot est un film français réalisé par Patrice Chéreau en 1994 d'après le roman éponyme d'Alexandre Dumas père. La vie à la Cour et à Paris, entre les noces de Marguerite de Valois et le massacre de la Saint-Barthélémy constitue le sujet du film.

Août 1572. Paris en ébullition. Le protestant Henri de Navarre, futur Henri IV, s'apprête à épouser



est

Margot, catholique, fille de France, dite Margot, fille de Catherine de Médicis et sœur de l'instable roi Charles IX.

Les deux époux ne s'aiment pas. Il s'agit d'un mariage politique, orchestré par Catherine de Médicis, destiné à apaiser les haines et les rivalités entre catholiques et protestants et à ménager les susceptibilités du pape Grégoire XIII et de l'Espagne d'une part, des Etats protestants d'autre part.

La peur, l'hostilité et la violence se ressentent jusque dans la cathédrale de Notre-Dame, où le mariage est célébré. Les frères de Margot affichent une morgue sans retenue et ne cachent pas les relations ambiguës qu'ils entretiennent avec leur sœur. Margot est une princesse arrogante et volage.

La reine Catherine ourdit un complot le jour même des noces de sa fille. Chacune des parties cherche à en découdre et la maladresse de la reine mère, couplée avec les ambitions contraires des divers protagonistes, sans oublier le goût du pouvoir des princes, fera basculer le pays tout entier dans un

terrible massacre, six jours seulement après le mariage. Ce sont ces sombres heures qui feront découvrir à Margot des notions qu'elle ignorait jusqu'alors: l'altruisme, l'amitié et l'amour.

A mon avis, il s'agit d'un grand film, plein de passion, mais du sang aussi. Je pense que tout le



de

monde devrait le regarder pour comparer les conceptions des siècles précédents avec les nôtres, pour savoir quelles sont les conséquences de l'intolérance et pour apprécier la liberté.

Même si Margot était frivole et avait des aventures avec des inconnus, elle a un grand cœur et essaie de faire la paix entre les catholiques et les protestants pour que la guerre ne se déclenche pas. Elle est contre toute forme de violence et de terrorisme religieux au nom de l'amitié et de l'amour.



Les guerres religieuses du XVI-e au XX-e siècle

Alexandra Guraliuc, 11 E

Au-delà de l'aspect romanesque, le film ne devrait pas être considéré comme une illustration du roman de Dumas, mais comme ayant d'autres vertus encore, pas nécessairement du cinéma. Toutefois, Isabelle Adjani est magnifique, comme toujours, mais probablement dans ce rôle elle est plus difficile à digérer pour la génération de cinéphiles inquiète du 21^{ème} siècle. Le film montre à la fois des questions historiques, religieuses et sociales du temps et la vie amoureuse de la reine Margot. Même si ces questions sont présentes dans le roman, il est intéressant de regarder la transposition cinématographique.

L'image de la France en 1572 est résolument sombre et peu attrayante. Les rues sont sordides et la Cour de France est l'endroit de l'inceste, des perversions sexuelles, de l'infidélité conjugale, des intrigues, de l'empoisonnement. Cette représentation hyper-réaliste suivie par Chereau, le metteur en scène, est aussi intransigeante dans la présentation de la Nuit de la Saint-Barthélémy et de ses conséquences - des scènes qui ont été à bien des égards semblables à l'horreur des années 1990, dans l'ex Yougoslavie. Ce pays aussi a été frappé par la guerre pour des raisons religieuses. Comme dans la France du XVI^e siècle, l'intolérance a conduit à des atrocités sanglantes. Il n'est guère surprenant que Bregovic utilise des chansons de son pays d'origine ravagé par la guerre afin d'illustrer de tels événements à l'écran.

L'amitié et l'amour dans un monde cruel

Daniela Toma, XI E

Reprenant le sujet du roman d'Alexandre Dumas, le film "La reine Margot" est à la fois un film sur l'amour et sur l'amitié. L'amour aussi fort qu'il soit n'a pas de chance dans un monde hypocrite où le crime est présent partout. L'amitié par contre est possible. Il y a l'exemple de La Mole et Coconnas, inséparables même dans la mort malgré tant de choses qui les séparent dans la vie. Il y a aussi l'amitié entre Margot et Henriette de Nevers et l'entente exemplaire entre Margot et Henri de Navarre dans ce monde de haine et de trahison.

J'ai aimé ce film parce que j'aime l'histoire. Le passé m'intéresse parce que c'est la réalité dans laquelle nous nous sommes formés.

J'ai été choqué quand j'ai vu la scène du massacre. Cela m'a fait



réaliser que le passé est parfois cruel et que ce que nous sommes à présent est le résultat de ce passé cruel.

Un plaidoyer pour la liberté

Oana Aneculaesei, XI E

Je commence par dire que j'ai aimé le film parce que l'intrigue est très compliquée. Ensuite parce que le personnage de Margot est très compliqué et Isabelle Adjani a joué très bien le rôle.

L'histoire d'amour est vraiment touchante parce que cet amour est né juste au moment où Margot est mariée à contre coeur pour les intrigues de sa mère, Catherine de Médicis. La mère de Margot est tellement machante et aveuglée par la haine qu'elle finit par empoisonner son propre fils.

La guerre entre catholiques et protestants a été très sanglante et parle de soi des conséquences terribles de l'intolérance religieuse. Le film est un plaidoyer pour la liberté religieuse, pour la liberté de l'individu.



Un point de vue

Raluca Aftanase, XI E

Dès le début, je veux dire que j'ai aimé le film surtout pour ses personnages. Des caractères forts et intéressants, des personnages capables d'actions hors de commun.

Le film montre l'époque historique qui par certains aspects ressemble à ce qui se passe en divers pays du monde arabe où la question religieuse domine tout.

Des moments remarquables dans le film sont: le mariage de Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, moment solennel, marqué par l'interprétation impressionnante de l'hymne "Hallelujah", puis il y a la chasse avec les cavaliers et les chiens, les ténèbres de la nuit de Saint Barthélémy.

Inspiré par les événements historiques qui ont eu lieu dans la nuit du 24 août 1572, le film montre une France déchirée par la guerre religieuse. Le film est spectaculaire, plein d'intrigues secrètes, dans les coulisses des jeux, des empoisonnements et instigations à l'inceste. Dans ce monde, la liberté de l'individu est une parole sans contenu, je crois que même la notion de liberté n'existait pas. L'homme était prisonnier des intrigues de l'intolérance. Si une princesse comme Marguerite de Valois était prisonnière des intrigues des autres, alors à quoi sert la richesse et la position sociale?



Le siècle des Lumières et ses illustres représentants

Cosmin Sandu, XI F

Le XVIII^e siècle est appelé aussi le siècle des Lumières. Il s'agit des lumières de la raison. Seulement la raison doit gouverner notre vie. Voilà pourquoi les représentants de ce courant accordent une place importante à l'école, à l'étude, à la philosophie. Les écrivains de ce siècle sont à la fois des philosophes. Ils ont réfléchi sur les formes de gouvernement et sont arrivés à la conclusion que la meilleure forme est le régime parlementaire où les pouvoirs sont partagés entre plusieurs institutions. Le siècle des Lumières a changé l'Europe et les grands représentants de ce siècle ont mis les fondements idéologiques des Etats modernes. Nous présentons trois écrivains –philosophes de ce siècle.

Montesquieu

Louis Charles, baron de La Breda et de Montesquieu (1689 - 1755), généralement appelé simplement Montesquieu, est né dans le château de Breda, près de Bordeaux, dans une famille de magistrats appartenant à la petite noblesse. Il a été l'une des figures les plus complexes et importantes du Siècle des Lumières françaises.





Il a travaillé comme conseiller au parlement de Bordeaux, en devenant son président (1716-1728) après la mort d'un de ses oncles, dont il a hérité le titre et la fonction. En 1728, il rejoint l'Académie Française.

“Les lettres persanes”

publiées en 1721, constituent une «allégorie profonde de l'amour, la morale, la politique et la religion» et ont connu un succès énorme et immédiat. Le livre est conçu comme une collection de lettres, qui sont présumés avoir été écrites par des habitants de Perse qui voyagent en Europe. C'est une occasion pour l'auteur d'ironiser et de critiquer les institutions françaises.

En tant que théoricien, Montesquieu a écrit “Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence” et “L'esprit des lois”. Ici il affirme que «la loi en général est la raison humaine en tant qu'elle gouverne tous les peuples sur la terre et les lois politiques et civiles de chaque nation”. Le livre est une étude comparative centrée sur trois types de gouvernement: la république, la monarchie et le despotisme. L'une des grandes théories de ce livre est la séparation des pouvoirs qui seule peut garantir l'équilibre de la société et la liberté individuelle. Cet oeuvre a une grande importance historique et a eu une influence décisive sur le développement de la Constitution américaine, qui, à son tour, a influencé la rédaction de la constitution de nombreux pays d'Europe et du monde.

Son oeuvre:

Système des Idées (1716)

Lettres persanes (1721)

Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (1734)

De l'esprit des lois (1748)

La défense de « L'Esprit des lois » (1750)

Denis Diderot



Denis Diderot (1713-1784) est un personnage complexe des Lumières françaises, ayant une grande influence sur l'esprit rationaliste du XVIII^e siècle. Diderot a reçu une éducation jésuite et a renoncé à une carrière en droit, pour se consacrer à l'étude et à l'écriture. En 1745, Diderot a commencé le travail à l'Encyclopédie, un fameux projet qui a inscrit presque tous les écrivains français des Lumières.

En outre, Diderot est apprécié pour ses écrits philosophiques: *Pensées philosophiques* (1746) et *Lettre sur les aveugles* (1749). Diderot a été un facteur clé dans la critique d'art moderne, avec ses salons, les articles qu'il a publiés dans les journaux depuis 1759. La vaste correspondance de Diderot donne une image objective de son époque. Il a eu une influence significative sur les générations ultérieures de penseurs en France, en Allemagne et en Angleterre.

Son oeuvre:

Pensées philosophiques, eseu (1746)

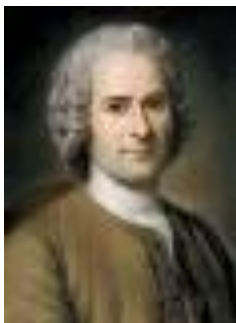
L'Encyclopédie, (1750-1765)

Le fils naturel (1757)

Salons (1759-1781)

La religieuse, roman (1760)
Le neveu de Rameau, (1761)
Le rêve de D'Alembert, (1769)
Paradoxe sur le comédien (1769 ?)
Entretien d'un père avec ses enfants (1771)
Jacques le fataliste et son maître, roman (1771-1778)
Supplément au voyage de Bougainville (1772)

Jean-Jacques Rousseau



Jean-Jacques Rousseau (1712 - 1778) auteur et compositeur est l'un des plus brillants penseurs du siècle des Lumières. Il a une influence décisive sur l'esprit révolutionnaire, les principes du droit et la conscience sociale de l'époque. Ses idées se retrouvent dans les énormes changements promus par la Révolution française de 1789.

Son oeuvre:

Discours sur les Sciences et les Arts - (1750) - (Prix Académie de Dijon)
Discours sur les origines et les fondements de l'inégalité parmi les hommes - (1755)
Lettre à d'Alembert sur les spectacles - (1758)
Le contrat social - (1762)
Emile ou de l'Education
Les rêveries du promeneur solitaire
Julie ou la Nouvelle Héloïse

Jean Jacques Rousseau est philosophe, pédagogue, précurseur du romantisme et est compositeur .Il a composé l'opéra "Le devin du village"

TRADUCTIONS

Nichita Stanescu

mis en français par Corina Ciornii

Espèce de fin

La vraie main, je ne la tends pas.

Je ne touche avec elle que les mots.

Autrement,

d'étonnement, l'arbre touché se réfugierait en lui-même,

comme se retire en lui-même la corne de l'escargot,

et il deviendrait un point.

Je ne touche pas le siège.

Il se réfugierait en lui-même

et il deviendrait un point.

Ni les amis, je ne les touche pas.

Ni le soleil, ni les étoiles, ni la lune.

Je ne touche rien.

Mon Dieu, quoique j'abhorre le point,

je vis dans un point.

La cinquième élégie

la tentation du réel

Je n'ai jamais été fâché contre les pommes

parce qu'elles sont des pommes, contre les feuilles parce

qu'elles sont des feuilles,

contre l'ombre parce qu'elle est une ombre, contre les oiseaux

parce qu'ils sont des oiseaux.

Mais les pommes, les feuilles, les ombres, les oiseaux

se sont fâchés soudainement contre moi.

Me voilà traîné au tribunal des feuilles,

au tribunal des ombres, des pommes, des oiseaux,

des tribunaux ronds, des tribunaux aériens,

des tribunaux minces, des tribunaux frais.
Me voilà condamné pour l'ignorance,
pour l'ennui, pour l'inquiétude,
pour l'immobilité.
Des sentences écrites dans la langue des pépins.
Des accusations paraphées
avec des tripes d'oiseau,
des fraîches pénitences grises, vouées à moi.
Je reste debout, la tête découverte,
j'essaie de déchiffrer ce que je mérite
pour l'ignorance ...
et je n'y peux rien, je ne peux rien déchiffrer,
et cet état d'âme, lui-même,
se fâche contre moi
et me condamne, indéchiffrable,
à une attente éternelle,
à un raidissement des sens en eux-mêmes
jusqu'à ce qu'ils se transforment en pommes, en feuilles,
en ombres,
en oiseaux.

La septième élégie

l'option au réel

Je vis au nom des feuilles, j'ai des nervures,
j'échange le vert contre le jaune,
et je m'abandonne au meurtre de l'automne.
Je vis au nom des pierres et je me laisse
paver cubiquement dans les chemins
parcourus par des voitures comme l'éclair.
Je vis au nom des pommes et j'ai
six pépins crachés entre les dents
de la jeune fille foncièrement absorbée

par des oisives danses d'ébonite.
Au nom des briques je vis,
ayant des bracelets de mortier raides
à chaque main, pendant que j'embrasse
un possible jaune d'œuf des existences.
Je ne serai jamais sacré. Fort,
trop fort j'ai la représentation
des autres formes concrètes.
Et je n'ai pas même du temps à cause de cela
de songer
à ma propre vie.
Me voilà. Je vis au nom des chevaux.
J'hennis. Je saute sur des arbres tranchés.
Je vis au nom des oiseaux,
mais surtout au nom du vol.
Je crois que j'ai des ailes, mais
on ne les voit pas. Tout pour le vol.
Tout,
pour appuyer ce qui existe
contre ce qui existera.
Je tends une main, qui au lieu des doigts
a cinq mains,
qui au lieu des doigts
ont cinq mains, qui
au lieu des doigts
ont cinq mains.
Tout pour embrasser,
par le menu, tout,
pour palper les paysages à nôtre
et pour les écorcher
jusqu'au sang
avec une présence.

Ovidiu Genaru

mis en français par Tatiana Simionovici

La routine

Le rituel est inchangé: la même est
la mansarde
et les mêmes sont le café, les gestes,
la routine.

Elle est pressée, elle est mariée, elle n'a pas le temps

Pour les ornements et les caresses.

“Je le mens, je suis partie faire
des courses.”

Instituée, la relation résiste
sans faille,

rien de nouveau et pourtant elle vient.

“Oh, sans prélude, je l'ai consommé
en montant l'escalier.”

La répétition exacte du protocole

la prépare et l'incite: elle ne compte plus

les anneaux de la chaîne, maille par maille; initiée

elle se contente de l'enchaînement.

Le triangle d'or des compositeurs d'opéra en France

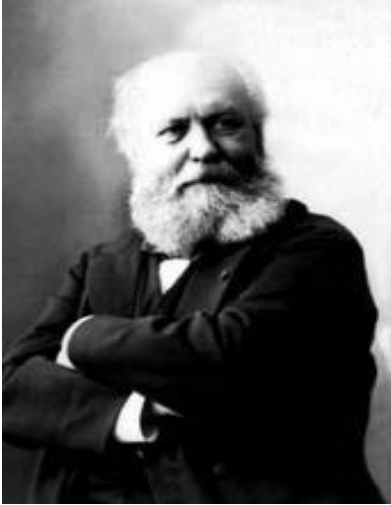
**Georges Alexandre César
Léopold Bizet** (1838 -1875) c'est un compositeur français de l'époque romantique, connu surtout par son opéra célèbre *Carmen*.



Georges Bizet est né à Paris. Son père était un professeur de chant et sa mère pianiste. Il a commencé ses études musicales à l'âge de 9 ans au Conservatoire de Paris, en prenant comme professeur de composition Jacques Halévy, dont il épousera la fille en 1869. En 1857, il a obtenu le Prix de Rome et a étudié pendant trois ans en Italie.

Après son retour à Paris, il se consacre à la composition et à gagner sa vie comme professeur de musique privé. Suite à une infection chronique des amygdales, un rhumatisme articulaire aigu et des complications cardiaques il est décédé le 3 Juin 1875, âgé seulement de 37 ans, trois mois après la première de son opéra *Carmen*. Il a été enterré au cimetière Père-Lachaise à Paris.

Les principales créations musicales de ce grand compositeur : “*La Prêtresse*”(1854), “*Les Pêcheurs de Perles*”(1863), “*Carmen*”(1875).



Charles Gounod
(1818 - 1893) est devenu célèbre pour son opéra *Faust*.

En 1839, il a reçu le Prix de Rome et a passé trois années d'études à l'étranger, en particulier à Rome, où il a étudié la musique religieuse ancienne.

De retour à Paris, il est sur le point de devenir prêtre, mais en contact avec la musique de Robert Schumann et Hector Berlioz il a trouvé sa véritable vocation et s'est dirigé vers la création d'opéra.

Charles Gounod a composé de nombreuses œuvres vocales, instrumentales et compositions symphoniques et religieuses. Parmi ses œuvres se distingue la brillante composition vocale "*Ave Maria*", une douce mélodie, superposées sur le premier prélude de «Le Clavier bien tempéré" de Johann Sebastian Bach.



Achille-Claude Debussy (1862 - 1918) est l'un des compositeurs les plus influents, créateur d'un style, d'une technique innovante. Son travail a été une évasion des concepts traditionnels. Il est également considéré comme l'un des plus grands compositeurs de musique pour piano.

Debussy est né dans une famille bourgeoise. Envoyé au Conservatoire de Paris, il y a étudié pendant dix ans entre 1872 et 1882. Dans un premier temps, Debussy voulait devenir un virtuose du piano, plus tard, il a abandonné l'idée pour se consacrer à une carrière de compositeur. Lui aussi a étudié pendant 3 années à Rome.

Claude Debussy appartient au courant impressionniste, un mouvement artistique, manifesté d'abord dans la peinture, la poésie et, plus tard, dans la musique, en particulier en France.

Il a composé *Cloches à travers les feuilles*, *L'après – midi d'un faon*, *Pelléas et Melisande*, *Trois nocturnes*, *Les Nues*.

(Cosmin Sandu , XI F)

CONCOURS

Durant cet été plusieurs élèves de notre école ont participé au Concours de création et traduction “Veronica Micle” avec des poésies des poètes roumains contemporains mises en français et en italien. Nous attendons les résultats.

L’élève **Teofana Beldiman** de la XI E a participé au concours “Achève-moi” organisé par la Province de Liège Culture, Belgique. Elle a envoyé la nouvelle “Mirage en train” qui est entrée en présélection à côté de encore 4 nouvelles des participants de tous les coins du monde.

La consigne était de continuer le début de la nouvelle, début écrit par un écrivain belge consacré. Le début de nouvelle continué par Teofana appartient à Jean Luc Fonck . Nous félicitons Teofana et publions son texte dans ce numéro de revue.

Des concours à l’horizon !

Le concours **Charlotte Sibi** adressé aux élèves de 8-14 ans, organisé par le Centre Culturel Français.

Le concours **Cangourou** –section langue française. A ce concours ont annoncé leur participation 28 élèves.

BONNE CHANCE À TOUS !

Teofana Beldiman, XI D

MIRAGE EN TRAIN

Je devais me rendre de l'autre côté du pays pour rendre visite à mon cousin Francis qui habitait de l'autre côté du pays sinon je ne m'y serais jamais rendu.

Ouille! Ça commence fort cette histoire! Dejà presque cinq lignes d'écrites! (Si ! Je sais compter, les deux dernières comptent aussi...) ... et encore presque rien dit !

Ceci dit, on a déjà appris que mon cousin Francis habitait de l'autre côté du pays et que j'allais lui rendre visite. C'est déjà pas si mal! Il y a des auteurs, dont je tairai le nom, qui écrivent une quinzaine de pages rien que pour dire que l'histoire commence un lundi...Pour savoir si c'est un lundi matin ou un lundi après-midi, il faut bien parfois attendre la fin du deuxième chapitre !

Bon, j'arrête, si je continue, je vais devenir comme eux...

Revenons à nos moutons!

Où en étais-je! Ah oui...voilà:

Je devais me rendre de l'autre côté du pays pour rendre visite à mon cousin Francis.Cela faisait une éternité que je ne l'avais plus vu et je me faisais une joie à l'idée de passer quelques jours avec lui. Sacré cousin Francis ! Comme il avait du charger...Depuis le temps...

J'avais décidé de voyager en train. J'avais tellement roulé en automobile ces derniers temps que je n'avais plus vraiment envie de passer des heures derrière un volant. En plus j'ai toujours aimé les trains. C'est tellement rassurant un train; sans doute parce que ça roule sur des rails... C'est bien les rails, c'est fort les rails. D'ailleurs, c'est tellement fort qu'on peut rouler dessus avec des trains. Faut pas demander!

Il n’y avait pas beaucoup de monde à bord. Chouette ! C’est encore mieux quand il n’y a pas beaucoup de monde. Il n’y avait qu’une jeune dame et moi dans le compartiment. En plus, elle était assez jolie.

Le ciel était bleu, les arbres étaient verts...tout ça ne laissait présager que d’excellentes choses... Ça se présentait bien comme voyage !

Et comme récit. On a le décor, le narrateur qui est aussi l’un des personnages et l’héroïne. Oui, la jeune dame sera l’héroïne de mon récit. Elle est jeune, elle est belle. Elle est seule. C’est l’héroïne parfaite. Elle porte une robe à fleurs, qui ne correspond pas du tout à ce type de voyage. Elle porte aussi une paire de sandales à talons hauts et un chapeau d’été qui cache ses cheveux blonds bouclés. Furtivement j’ai remarqué ses yeux couleur des violettes. Sa peau était très pâle malgré la saison. A côté d’elle, c’était un grand sac noir avec une inscription étrange. Je me demandais ce que pourrait avoir une femme si élégante dans un grand sac étrange...Elle est très jolie, je me répète, et elle est mystérieuse! Je n’ose pas lui parler! Si elle aussi ne me parle pas, mon histoire est foutue, il me sera impossible d’écrire la suite... Je pense alors à mon cousin Francis qui habite de l’autre côté du pays. Il doit avoir changé ce sacré cousin.

Mais elle m’a regardé et j’ai eu le courage de regarder dans ses yeux...pour un instant, puis j’ai tourné la tête et j’ai regardé le paysage par la fenêtre. Je n’ose plus la regarder. Elle est trop belle. J’ai peur qu’elle ne réagisse d’une manière peu convenable si je lui adresse la parole. Je la regarde de nouveau furtivement... Quel âge a-t-elle? Où va-t-elle? D’où vient-elle ? Quel est son nom? Pourquoi est-elle si grave? Ici le héros narrateur se donne seul des réponses. Elle doit s’appeler Marie-Joséphine parce-que ce nom va avec la noblesse de ses gestes, avec sa façon d’être... impossible qu’elle ne soit une princesse...Oui, c’est ça! Une princesse! Mais attendez! Pourquoi une princesse voyagerait seule et surtout par le train? Peut-être elle a quitté son château... Une jeune princesse d’environ 25 ans dans le même compartiment que moi...D’où vient elle? D’Allemagne? D’un pays encore plus

lointain? Et elle va à Marseille comme moi? Quelque chose ne va pas dans mon histoire.

Tout à coup la voix du conducteur nous demande d'allumer les lampes parce que nous étions sur le point d'entrer dans un tunnel. Sans hâte j'ai allumé les lampes. Elle était encore plus belle à la lumière des lampes... Instantanément les lampes se sont éteintes. J'étais totalement désorienté, je ne savais pas quoi faire; elle est disparue dans le noir. Quelque chose se passe... j'ai entendu quelqu'un ouvrir la porte... Est-ce qu'on va enlever la princesse? Et moi, que dois-je faire? Aller à sa recherche, faire le héros ou rester sur place, faire le narrateur?

Je ne suis pas sage, je me lève tout d'un coup et j'ouvre la porte... Tout est noir et accablant. On entend seulement les bruits du train... Je commence à courir le long du couloir mais je ne vois presque rien.. J'ai vraiment besoin de la trouver! Je suis très curieux et plus que ça! A ce moment, j'ai entendu un cri. J'entre dans le premier compartiment et... elle était là.. je sentais sa présence..mais il y avait encore quelqu'un... Peut-être quelqu'un de sa famille? Brusquement les lampes se sont allumées. Elle était étendue. Blessée ? Ou affaiblie ? Mais qu'est-ce qu'il fait cet homme à côté d'elle? C'est son mari? La curiosité me pousse et je lui demande:

- Qu'est-ce qui se passe ici? Comment se sent-elle?

- Mais qu'est-ce que vous faites ? Qui êtes vous ? S'il vous plaît, partez!

- Je veux juste savoir si elle est bien.

- Ça ne vous regarde pas!

Je me suis approché mais le gars m'a poussé, j'ai riposté par un coup de poing et tout a dégénéré en un combat. Pendant cette dispute, elle s'est réveillée et a commencé à crier effrayée. Cela nous a fait arrêter. La porte s'ouvre et encore deux personnes pénètrent dans le compartiment.. puis j'ai réalisé qu'elle a été de nouveau enlevée. Tous étaient armés. Il m'était impossible de me lever et je voulais tellement sauver la jeune femme.

Tout à coup j'ai entendu un coup de fusil. Je me suis réveillé en hurlant, en pleine lumière. Je venais de sortir du tunnel...Elle

était près de moi. Elle me demanda si tout allait bien et j'ai dit: «Comme c'est beau! Je suis arrivé au Paradis? Vous êtes un ange?» Elle m'a souri. Donc je n'ai pas réussi à la sauver et elle est morte... Et moi aussi. Le passage de la vie à la mort serait-il si doux?»

Je reviens à moi et je commence à parler. L'idée qu'elle s'était inquiétée pour moi me rend courageux et bavard. Je lui dis que ça va pour moi et je lui raconte ma course le long du couloir. Elle a ri et m'a dit que je venais de faire un cauchemar.

Le train prend de la vitesse et il fait très chaud. C'était déjà l'heure du déjeuner. Pourtant je ne pouvais croire que ce fut juste un rêve. Elle m'a invité à goûter quelque chose avec elle et j'ai accepté. En quelques mots, je lui ai dit ce que j'avais imaginé d'elle. Je lui ai dit comme j'avais imaginé qu'elle s'appelait Marie-Joséphine, et qu'elle était une princesse et qu'elle venait d'abandonner son château. Elle m'a répondu :

- Il ya un peu de vérité ici: je m'appelle Joséphine et je me suis échappée de la maison, mais je n'appartiens pas à une famille de grande noblesse mais à une famille de la haute société d'Allemagne. »

- J'ai supposé bien...mais pourquoi vous vous êtes échappée?

- J'ai une famille qui est trop préoccupée de ma sécurité et j'ai besoin d'un peu de liberté. Je n'ai pas un vie normale. Je me suis échappée pour avoir un moment de liberté et d'indépendance.. »

- Et maintenant ils ne sont pas inquiets?

- Bien sûr qu'ils me cherchent mais bientôt je leur téléphonerai pour leur dire où je me trouve.

En parlant de ses problèmes de famille nous avons commencé à parler de la possibilité d'être enlevé comme dans mon rêve et elle m'a répété que sa famille est trop préoccupée de sa sécurité et qu'elle préfère risquer sa vie que rester enfermée, sans amis et sans un peu de liberté...J'ai osé lui dire alors qu'elle est très belle. Nous nous approchions de Paris et elle a dit qu'elle doit descendre. Malheureusement j'avais une autre destination. Sacre cousin Francis ! Il a été l'occasion de ce voyage et de cette

rencontre et voilà qu'il devient la cause de notre séparation! Il est vrai que mon récit avait besoin d'un personnage secondaire, d'un intrigant qui puisse changer le cours de l'action, mais jamais je n'aurais cru que le cousin Francis pourrait le faire. Par conséquent je l'ai aidée à descendre et quand le train s'est mis en marche j'ai jeté un dernier coup d'oeil vers elle et je me suis dit «La reverrais-je un jour?»

A Marseille, mon cousin m'attendait à la gare. Nous sommes allés chez lui. Il avait une demeure romantique au bord de la mer. Il m'avait invité juste pour m'offrir une semaine de vacances dans un décor merveilleux. Sa femme qui s'appelait Brigitte nous préparait toutes sortes de spécialités culinaires selon des recettes qu'elle héritait de sa mère. Une vraie semaine de vacances. Mais la princesse était toujours présente dans mes pensées.

Un soir, mon cousin Francis m'a proposé de regarder la télé pour voir un match de football – Olympique Lyon avec Olympique Marseille... Je n'étais pas intéressé par le match...je pensais à ma Joséphine – qu'est ce qu'elle fait, si elle va bien et si je pourrais la revoir. Comme le match n'avait pas encore commencé, j'ai décidé de raconter mon histoire à mon cousin Francis. Mais il faisait attention à la télé où l'on annonçait que la police était à la recherche d'une jeune dame et de son compagnon qui opéraient dans les trains. Plusieurs voyageurs ont porté plainte qu'ils ont été dépossédés de leur biens. Alors sur l'écran je vois ma princesse, ravissante avec ses yeux couleur des violettes et son chapeau qui cachait ses cheveux blonds et bouclés.

La semaine de vacances finie, je rentre chez moi en traversant encore une fois le pays. Cette fois-ci je suis seul dans le compartiment et je le regrette bien.

FIN

IASI ET SES LÉGENDES

Pont-Rouge

Ce nom a donné naissance, au fil du temps, à certaines légendes urbaines. Ainsi, on disait que le nom venait de nombreuses tavernes qui se trouvaient près de ce pont. Ces endroits avaient des rideaux rouges et des lanternes de la même couleur et cette couleur dominante pendant la nuit donna le nom de *Podu Roș*. Une autre explication est liée à la rivière de Bahlui dont l'eau devenait rouge, après l'exécution par décapitation d'un condamné. A l'époque, le «privilège» d'être décapité revenait seulement aux nobles, les gens ordinaires étaient pendus.

Le spécialiste Mircea Ciubotaru qui a fait des recherches aux Archives Nationales a trouvé l'explication exacte du nom: le pont est nommé comme ça parce qu'il était peint en ...rouge.

Pont Vert

Peu de gens savent qu'il y avait à Iasi le Pont Vert, situé dans la zone de Copou d'aujourd'hui. À l'origine, le nom a été attribué à un pont sur un ruisseau qui bondissait près du lieu où se trouve à présent la Bibliothèque

centrale de l'Université. Mais Mircea Ciubotaru dit que dans les XVIIIe et XIXe siècles les rues n'étaient pas pavées, mais on y mettait des poutres en bois et alors les rues étaient appelées *ponts*. Mais pourquoi vert? Peut-être à cause de la végétation riche de cette zone.



Pacurari

Le nom du Boulevard Pacurari a suscité trois théories distinctes. Ainsi, il est supposé que les vendeurs qui vendaient du pétrole et du gaz dans cette rue étaient appelés "Pacurari". Stelian Dumistracel enseignant, chercheur à l'Institut de Linguistique



"Al. Philippide ", estime que le terme „Pacurar” fait référence, en effet, aux bergers qui entraient dans la ville par cet endroit pendant la transhumance des bergers. Mircea Ciubotaru enseignant et linguiste, spécialisé dans les anniversaires, la généalogie et la toponymie, est convaincu que le nom de la rue "Pacurari" est donné par une personne nommée *Pacurar*, parce que une autre rue du quartier s'appelle *Pacuret* ce qui est un diminutif de *Pacurar*.

Bahlui

Un autre nom intéressant est celui de la rivière Bahlui. L'origine du nom est cumane (Bahn) et signifie marais de la rivière, malodorant. Par ailleurs, jusqu'au début du siècle dernier, quand on a corrigé le lit de la rivière, Bahlui inondait régulièrement une partie de la ville et la transformait en marécage. Alecsandri décrit le bord de Bahlui comme étant plein de boue, un lieu des grenouilles et malodorant.



Une fois de plus cela prouve que Iasi est une ville très intéressante du point de vue de la culture et de son histoire.

HUMOUR A LA FRANCAISE * HUMOUR A LA FRANCAISE

LA CIGALE ET LA FOURMI

EN VERSION SUISSE ET FRANCAISE

Version suisse

La fourmi travaille dur tout l'été dans la canicule. Elle construit sa maison et prépare ses provisions pour l'hiver.

La cigale pense que la fourmi est stupide, elle rit, danse et joue.

Une fois l'hiver venu, la fourmi est au chaud et bien nourrie. La cigale grelottante de froid n'a ni nourriture, ni abri et meurt de froid.

Version française

La fourmi travaille dur tout l'été dans la canicule. Elle construit sa maison et prépare ses provisions pour l'hiver. La cigale pense que la fourmi est stupide, elle rit, danse et joue tout l'été. Une fois l'hiver venu, la fourmi est au chaud et bien nourrie. La cigale, grelottante de froid, est reçue par Jean-Michel Apathie dans le grand jury RTL, et demande pourquoi la fourmi a le droit d'être au chaud et d'être bien nourrie tandis que les autres, moins chanceux qu'elle, ont froid et faim.

A La télévision, Arlette Chabot organise, en direct, une émission spéciale de "A vous de juger" qui montre la cigale grelottante de froid et qui passe des extraits vidéo de la fourmi bien au chaud dans sa maison confortable avec une table pleine de provisions. Les Français sont frappés que, dans un pays si riche, on laisse souffrir cette pauvre cigale tandis que d'autres vivent dans l'abondance. Les "Compagnons d'Emmaüs" manifestent devant la maison de la fourmi. Christophe Hondelatte dans "Faites entrer l'accusé", demande

pourquoi la fourmi est devenue riche sur le dos de la cigale et interpelle le gouvernement pour augmenter les impôts de la fourmi afin qu'elle paie sa juste part.

La CSC, le SETCA, la FGTB mais aussi la CGT, Le Parti Communiste, la Ligue Communiste Révolutionnaire, les Gay et Lesbian Pride, organisent "seat-ins" et manifestations devant la maison de la fourmi. Les syndicats FSU et Sud-Rail décident de faire une grève de solidarité de 59 minutes par jour pour une durée illimitée. Bernard-Henry Lévy écrit un livre démontrant les liens de la fourmi avec les réseaux Al Quaida.

En réponse aux sondages, le gouvernement annule les travaux sur l'identité nationale mais rédige, dans la hâte, une loi sur l'égalité économique et une loi (rétroactive à l'été) d'anti-discrimination. Les impôts de la fourmi sont augmentés et la fourmi reçoit aussi une amende pour ne pas avoir embauché la cigale comme aide- ménagère à domicile. La maison de la fourmi est préemptée par la Direction Générale des Impôts, car la fourmi n'a pas assez d'argent pour payer son amende et sa taxe d'habitation annuelle. Le chanteur Renaud compose la chanson "Arrache-toi d'là t'es pas d'ma bande !!!"... La fourmi quitte la France pour s'installer en Suisse où elle contribue à la richesse économique du pays.

La télévision fait un reportage sur la cigale maintenant engraisée et devenue obèse. Elle est en train de finir les dernières provisions de la fourmi bien que le printemps soit encore loin. Des rassemblements d'artistes et d'écrivains de gauche, ainsi que l'émission "Taratata" de Naguy se tiennent régulièrement dans la maison de la fourmi. L'ancienne maison de la fourmi, devenue logement social pour la cigale, se détériore car cette dernière n'a rien fait pour l'entretenir. Des reproches sont faits au gouvernement pour le manque de moyens. Une commission d'enquête parlementaire est mise en place, ce qui coûtera 10 millions d'euros. La cigale meurt d'une overdose de nourriture. "Le Monde" commente l'échec du

gouvernement à redresser sérieusement le problème des inégalités sociales. La maison est squattée par un gang de cafards immigrés. Les cafards organisent un trafic de marijuana et terrorisent la communauté...Le Président de la République et le gouvernement se félicitent de la diversité multiculturelle de la France !!

Le pilote est juif. Le copilote, lui, est chinois.

C'est leur premier vol ensemble. Un silence de plomb règne dans la cabine de pilotage. L'harmonie n'est pas au rendez-vous. Une fois la vitesse de croisière atteinte, le pilote actionne le pilote automatique, s'enfonce dans son fauteuil et murmure:

- Les Chinois me font chier..
- Vous, pas aimer Chinois. Pourquoi? de répondre le copilote..
- Ils ont bombardé Pearl Harbour!
- Non, Chinois pas bombardé Pearl Harbour, mais Japonais!
- Japonais, Chinois, Viêt, qu'est-ce que ça peut bien faire? Vous êtes tous pareils...

Un autre lourd silence s'abat encore dans la cabine.

- Moi, pas aimer Juifs, de murmurer à son tour le Chinois.
- Ah oui, et pourquoi donc?
- Juifs, couler Titanic!
- Non, mais faut être malade: les Juifs n'ont jamais coulé le Titanic! de s'exclamer le pilote. C'est un iceberg qui l'a coulé!
- Iceberg, Goldberg, Rosenberg, Steinberg... tous pareils.

Un Français, un Japonais et un Belge

Un Français, un Japonais et un Belge découvrent un génie. Il leur dit :

- Jetez n'importe quoi dans l'océan, si je le retrouve vous mourrez.

Si je ne le retrouve pas vous deviendrez l'homme le plus heureux du monde.

Le Français jette un cure-dent dans la baie de Fort-de-France, le génie le retrouve, et le Français meurt aussitôt.

Le Japonais jette un clou dans la baie de Tokyo, le génie le retrouve, et il meurt aussi.

Le petit belge (les habitants les plus intelligents du monde) jette un petit brol dans le port d'Anvers. Le génie cherche, cherche, cherche, recherche et recherche encore.

A bout de force, le génie lui demande :

- Qu'as-tu jeté ?

Le Belge lui répond d'un ton moqueur...

- Un Dafalgan effervescent, fieu!!!

Réponses d'élèves de primaire

1.- Dans la phrase "*Le voleur a volé les pommes*", où est le sujet ?

- En prison.

2. Le futur du verbe "*je baille*" est... ?

- je dors.

3. Que veux dire l'eau "*potable*" ?

- C'est celle que l'on peut mettre dans un pot.

4. Qu'est-ce qu'un oiseau migrateur ?
- C'est celui qui ne peut se gratter que la moitié du dos.
5. Que faire la nuit pour éviter les moustiques ?
- Il faut dormir avec un mousquetaire.
6. À quoi sert la peau de la vache ?
- Elle sert à garder la vache ensemble.
7. Pourquoi le chat a-t-il quatre pattes ?
- Les 2 devant servent à courir, les 2 derrière à freiner.
8. Quand dit-on "*chevaux*" ?
- Quand il y a plusieurs chevaux.
9. Qui a été le premier colon en Amérique ?
- Christophe.
10. Complétez les phrases suivantes :
À la fin les soldats en ont assez... - ... d'être tués.
Je me réveille et à ma grande surprise...- ... je suis encore vivant.
La nuit tombée...- ... le renard s'approcha à pas de loup.
11. Pourquoi les requins vivent-ils dans l'eau salée ?
- Parce que dans l'eau poivrée, ils tousseraient tout le temps.
12. L'institutrice demande : Quand je dis «*je suis belle*», quel temps est-ce ?
- Le passé, madame.
